

# **#UniversitéFO : vers une nouvelle université franco-ontarienne**

## **Guide pédagogique pour accompagner une action sociale**

---



La Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO)  
Janvier 2016

### **SOMMAIRE**

Ce guide offre l'information et les outils nécessaires à la mise en place d'actions dans les écoles dans le cadre d'une première journée d'action pour la création d'une nouvelle université franco-ontarienne le 18 février 2016.

## Introduction

Le présent guide a été développé en marge de la Journée d'action pour la création d'une nouvelle université de langue française en Ontario qui se déroulera le 18 février 2016. Il vise à appuyer les enseignant.e.s et le personnel scolaire dans la préparation d'une journée d'action au sein de leurs écoles. Historiquement, les écoles ont joué un rôle important dans le succès des grandes revendications de la communauté franco-ontarienne, telle la lutte pour les collèges de langue française au début des années 90.

En ce qui concerne la demande pour une université de langue française en Ontario, la communauté se trouve face à un gouvernement qui tarde de passer à l'action. La demande qui fut faite par la communauté au gouvernement, après trois ans de consultations, reste encore aujourd'hui sans réponse. Il est maintenant temps pour une journée d'action. Nous vous convions à mener une action dans votre école le 18 février 2016 en solidarité avec la communauté. Cette mobilisation des élèves démontrera l'urgence de la situation et, nous le souhaitons, pressera le gouvernement à offrir une réponse à la demande formulée il y a un an.

Le but premier de ce guide est d'offrir une occasion aux élèves de s'impliquer au sein de la communauté franco-ontarienne, et ce à un moment crucial pour le projet de création d'une nouvelle université franco-ontarienne. Il s'agit d'une opportunité à saisir afin de donner la chance aux élèves de mettre en pratique plusieurs concepts appris dans le cadre de leurs cours. De plus, c'est une invitation à saisir afin qu'elles et ils marquent l'histoire de l'Ontario français !

Le guide contient deux sections qui sont complémentaires, une première section vise à présenter le projet de création d'une nouvelle université de langue française en Ontario et la seconde section porte sur la mise en oeuvre d'activités dans les écoles. Toutes ressources pour la mise en place d'activités (telles que les horaires de la Journée d'action, des documents d'information, l'affiche, etc.) se trouvent en annexe.

## #UniversitéFO : l'histoire d'une lutte<sup>1</sup>

L'idée de créer une université de langue française en Ontario circule au sein de la communauté franco-ontarienne depuis longtemps. Il y a quarante (40) ans déjà, le souhait était qu'en Ontario les francophones aient une pleine gouvernance sur l'ensemble du secteur de l'éducation, et ce, de la petite enfance jusqu'au postsecondaire. Depuis cette époque, la communauté a obtenu ses conseils scolaires et ses collèges de langue française. Si la communauté francophone de l'Ontario a maintenant la gouvernance sur l'éducation primaire, secondaire et collégiale, il reste qu'elle n'a toujours pas accès à une université francophone gérée *par et pour* la communauté<sup>2</sup>.

Face à une réalité démographique changeante, à une économie mouvante et à des besoins éducatifs en constante transformation, la communauté franco-ontarienne, menée par l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (l'Assemblée), le Regroupement étudiant franco-ontarien (RÉFO) et la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO), a lancé, en 2013, les États généraux sur l'éducation postsecondaire en français en Ontario. Cette vaste consultation<sup>3</sup> qui dura deux ans a réussi à déterminer les lacunes existantes au sein du système d'éducation de langue française postsecondaire en Ontario et les priorités de la communauté pour résoudre ces problèmes. Suite à son Sommet provincial en octobre 2014, la principale recommandation découlant des États généraux était la création d'une nouvelle université de langue française. Ainsi, dans les prochaines pages, nous allons explorer les constats des États généraux et les propositions qui en découlent, en plus de dresser le portrait actuel du dossier.

### Les États généraux : les trouvailles statistiques<sup>4</sup>

Parmi tous les programmes universitaires de premier cycle offerts en Ontario, seuls 22 % sont offerts en français. Dans la région du Grand Toronto, ce chiffre chute à 3 à 7 % pour l'ensemble des programmes d'études postsecondaires. Ce faible taux de l'offre des programmes universitaires en français mène inévitablement à des taux comparativement

---

<sup>1</sup> Le mot clic #UniversitéFO est employé tout au cours du guide pour désigner le projet de création d'une nouvelle université franco-ontarienne.

<sup>2</sup> Notons que l'Université de Hearst est une université unilingue de langue française affiliée à l'Université Laurentienne, une université bilingue. Elle offre quatre (4) programmes complètement en français dans le Nord-Est de la province.

<sup>3</sup> À l'automne 2013, dix (10) consultations régionales et jeunesse ont rassemblé 800 personnes à Cochrane, Kingston, Mattawa, Ottawa, Sudbury, Thunder Bay, Timmins, Toronto et Windsor.

<sup>4</sup> Les données et statistiques sont issues du rapport final des États généraux sur le postsecondaire en français en Ontario. Le rapport est disponible sur le site des États généraux, <http://etatsgeneraux.ca/>.

faibles de poursuite des études postsecondaires en langue française chez les élèves du secondaire. Seulement environ 50 % des jeunes francophones s'inscriront dans des programmes postsecondaires en français (collégiaux et universitaires) et ce chiffre diminue à près de 20 % dans la région du Centre et du Sud-Ouest. La principale motivation derrière la décision des élèves qui quittent le système francophone est le manque d'accès à des programmes francophones dans leur région. Ces élèves doivent donc faire le choix de rester dans leur région et étudier en anglais ou de quitter leur région (et parfois la province) pour poursuivre leurs études dans leur langue.

Parmi les diplômé.e.s des écoles secondaires de langue française qui poursuivent des études postsecondaires, 64 % se rendront au collège et 36 % choisiront une voie universitaire. Les francophones vont donc poursuivre leurs études au niveau universitaire moins souvent que leurs homologues anglophones, surtout au niveau des études supérieures. Cette réalité démontre l'énorme succès de nos collègues francophones à rejoindre la communauté francophone, mais également de la très bonne réputation qu'ils ont auprès des francophones de l'Ontario et du Canada. Mais du côté de l'éducation universitaire, les francophones doivent encore faire du rattrapage par rapport à la population anglophone de l'Ontario. Une université franco-ontarienne pourrait, comme l'ont fait les collèges, participer à ce rattrapage et devenir un pilier important du développement culturel, économique et social de notre communauté.

## **Les États généraux : la demande**

Le 10 février 2015, a le Regroupement étudiant franco-ontarien (RÉFO), l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (l'Assemblée) et la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO) ont fait demande à la première ministre de l'Ontario de s'engager à la mise sur pied d'une université provinciale de langue française en Ontario, en nommant, avant la fin de la session parlementaire, un Conseil des gouverneurs transitoire chargé d'assurer le démarrage de cette institution d'ici septembre 2018.<sup>5</sup>

Depuis le dépôt de cette demande, le gouvernement est resté inactif sur la question de l'université franco-ontarienne. La communauté, pour sa part, a su répondre à l'appel. Plus de 2 500 demandes d'admission symboliques à l'Université franco-ontarienne furent remplies<sup>6</sup> et plusieurs organismes ont publiquement appuyé le projet : l'Association des communautés francophones de l'Ontario à Toronto (ACFO-Toronto), l'Association des conseils scolaires des écoles publiques de l'Ontario (ACÉPO), l'Association franco-ontarienne des conseils scolaires catholiques (AFOCSC), le Conseil scolaire catholique de district catholique Centre-Sud

<sup>5</sup> La demande officielle figure à l'annexe.

<sup>6</sup> Vous pourrez distribuer la demande d'admission pendant votre journée d'action et les faire parvenir à la FESFO par après. La demande d'admission se trouve en annexe.

(CSDCCS), la Fédération des aînés et des retraités francophones de l'Ontario (FARFO), Franco-Queer, Parents partenaires en éducation (PPE) et l'Union culturelle des franco-ontariennes (UCF♀).

L'énorme appui de la communauté fut également affirmé lors du Grand Rassemblement de l'Assemblée où le projet de l'université franco-ontarienne fut ciblé comme un des trois projets prioritaires du plan stratégique communitaire, *VisiONFR 2025*. Au niveau politique, les deux partis d'opposition, tant les progressistes conservateurs de Patrick Brown que les néo-démocrates d'Andrea Horwath ont appuyé le projet. Par contre, du côté du gouvernement, il n'y a toujours aucun engagement et ce malgré plusieurs années de discussion entre les organismes et le gouvernement.

Il est maintenant venu le temps d'envoyer au gouvernement le message que nous ne voulons plus attendre. La situation démographique et économique de l'Ontario français exige qu'on agisse maintenant sur le projet d'une université franco-ontarienne. Les actions de lobbying doivent dorénavant être accompagnées d'actions concertées de la communauté, pour faire comprendre que la communauté parle d'une et seule voix sur cet enjeu. Le message est clair : une université est nécessaire pour le développement continu de notre communauté, tant pour combattre les taux d'assimilation, que pour répondre à l'énorme demande pour des programmes d'études en français dans toute les régions de l'Ontario.

Le 18 février prochain, c'est toute la province qui participera à cette première journée d'action pour la création d'une université franco-ontarienne, que ce soit en salle de classe ou sur la pelouse de Queen's Park.<sup>7</sup>

---

<sup>7</sup> L'horaire de la journée d'action à Queen's Park se trouve en annexe.

## Journée d'action #UniversitéFO dans vos écoles !

En guise d'appui au mouvement, nous vous invitons à mener dans vos salles de classe et dans vos écoles des discussions et des actions sur l'enjeu de l'université franco-ontarienne. Lors de la lutte des collèges, la participation des élèves du secondaire aida grandement à faire comprendre au gouvernement de l'époque que les élèves francophones de l'Ontario souhaitaient poursuivre leurs études en français, et c'est toujours le cas aujourd'hui.

Nous vous proposons donc une série d'activités qui rejoignent plusieurs objectifs du curriculum scolaire au niveau des cours de français et des cours en sciences sociales. Ces activités peuvent être faites au sein d'une classe ou de l'école entière. En annexe vous trouverez des articles et des documents d'information pouvant vous être utiles dans la préparation et l'exécution de ces activités.

Conformément au principe du *avant-pendant-après*, nous avons inclus pour chacune des activités (1) une description de la préparation, (2) une description de l'activité, et (3) des idées pour animer un retour avec les élèves suite à l'activité. Nous suggérons également des pratiques gagnantes afin de faciliter l'intégration des jeunes à la préparation aux activités, afin que celle-ci soit réellement *par et pour les jeunes*.

### Activités en salle de classe

Les activités proposées pour la salle de classe peuvent facilement être modifiées afin de s'adapter à différentes tailles de groupe. Contrairement aux activités ciblées pour l'ensemble de l'école, ces activités sont conçues afin de durer de deux à quatre périodes de cours.

#### 1. Lettre au ministre

Cette activité mène les élèves à lire, discuter et affirmer leur appui au projet de création d'une nouvelle université de langue française en Ontario. Cette activité peut très bien cadrer dans les cours de français, en mettant l'accent sur la forme de la lettre adressée au ministre et dans les cours de sciences sociales en mettant l'accent sur l'action au sein de la communauté franco-ontarienne.

Avant (deux séances) :

- Voir avec la classe comment entamer un processus de recherche;
- Débuter la discussion en sondant les connaissances des élèves;
- Partager des articles portant sur l'université franco-ontarienne (voir certains exemples en annexe);

- Rendre disponible et accessible le sommaire des États généraux et les documents des organismes porte-parole concernant le projet (disponibles en annexe);
- Inviter les élèves à poursuivre leur recherche;
- Discussion sur leurs trouvailles.

Pendant (une à deux séances) :

- Voir la structure d'une lettre d'opinion avec les élèves;
- Les élèves peuvent adresser leur lettre au ministre de la Formation et des Collèges et Universités.
- Recueillir les lettres et les envoyer au ministre (inclure en cc la FESFO, le ou la député.e locale, la ministre déléguée aux Affaires francophones et la Première ministre de l'Ontario. Les informations contact se trouvent en annexe).

Retour

- Discuter avec les élèves des arguments qu'ils et elles ont ressortis dans leur lettre;
- Voir avec les élèves les articles commentant la Journée d'action et en discuter;
- Discuter ensemble de la suite du projet;
- Inviter les élèves à interpeler le ministre de la Formation et des Collèges et Universités sur les médias sociaux en utilisant le mot clic : #UniversitéFO.

## 2. Développer une campagne #UniversitéFO

Une partie importante de la Journée d'action pour la création d'une nouvelle université de langue française en Ontario sera la présence de la communauté sur les médias sociaux pour faire connaître l'enjeu et pour faire connaître l'appui de l'ensemble de la communauté au gouvernement. Nous suggérons donc trois (3) activités en lien avec la création de contenu pour les médias sociaux. Nous vous proposons différentes formes de participation et nous discutons ensuite de l'animation de ces activités sur Twitter, Instagram et Facebook tout en utilisant le mot-clic #UniversitéFO.

### a. Vidéo d'appui au mouvement

Chaque membre de la classe peut filmer une courte vidéo de 15 à 20 secondes à publier sur les réseaux sociaux. Ces courtes vidéos peuvent parler du désir des élèves à étudier en français (ils et elles peuvent nommer le programme d'études qui les intéresse), de leur désir de voir la communauté franco-ontarienne gérer une université de langue française qui sera à ses services ou même de leur désir de rester dans leur région.

b. Égoportrait #UniversitéFO

À l'image des vidéos d'appui, l'activité de l'égoportrait propose aux élèves de partager des images d'eux et elles qui tiennent des petits messages ou des slogans appuyant la création d'une université franco-ontarienne avec le mot-clic #UniversitéFO.

c. Écrire et partager de courts textes d'appui

Cette activité invite les élèves à faire de la recherche sur des articles qui discutent du projet de création d'une université franco-ontarienne et de les partager avec les médias régionaux et sur les médias sociaux. Les élèves sont également invité.e.s à écrire de courts textes qu'ils et elles peuvent également partager, ils et elles peuvent s'inspirer des ressources qui existent déjà ou créer de nouveaux slogans.

Avant (une séance) :

- Voir avec la classe comment entamer un processus de recherche;
- Débuter la discussion en sondant les connaissances des élèves;
- Partager des articles et des lettres d'opinion portant sur l'université franco-ontarienne (voir certains exemples en annexe);
- Rendre disponible et accessible le sommaire des États généraux et les documents des organismes porte-paroles concernant le projet (disponible en annexe);
- Inviter les élèves à poursuivre leur recherche, notamment sur les actions déjà entreprises sur les médias sociaux;
- Encourager les élèves à trouver les coordonnées des médias de la région (journaux, radios et télévision);
- Discussion sur leurs trouvailles.

Pendant (une séance) :

- Présenter le format d'une lettre d'opinion à diffuser dans les médias;
- Développer des messages clefs avec les élèves;
- Leur donner le temps de créer les scénarios et le matériel d'appui nécessaire;
- Rédiger des lettres d'opinion et les diffuser dans les médias de la région;
- Créer les photos et les vidéos. Les partager sur les médias sociaux et cibler les personnes appropriées (ministre, député.e.s, etc.).

Retour (à voir dans les jours suivant la journée d'action) :

- Trouver les articles et les entretiens portant sur la Journée d'action et en discuter en classe;
- Discuter avec les élèves des arguments qu'ils ou elles ont ressortis dans leur campagne;
- Voir si certain.e.s élèves ont été publié par les médias, ont eu des réponses des politicien.ne.s, ou encore, des réactions de la communauté;



- Discuter ensemble de la suite du projet.

### 3. Créer du matériel visuel

Cette activité lie la recherche sur l'histoire des luttes scolaires, l'actualité et les arts visuels. Elle peut bien faire le lien avec l'activité proposée pour toute l'école, en plus de permettre une sensibilisation à grande échelle sur le projet de création d'une nouvelle université franco-ontarienne.

Avant (deux séances) :

- Voir avec la classe comment entamer un processus de recherche;
- Débuter la discussion en sondant les connaissances des élèves sur les luttes scolaires du passé;
- Partager des articles (et des photos) portant sur le règlement 17, les luttes scolaires (ex. Penetanguishene, Cornwall, Sturgeon Falls) et la lutte pour les Collèges de langue française<sup>8</sup>;
- Partager des articles sur le projet de création d'une nouvelle université franco-ontarienne;
- Inviter les élèves à poursuivre leur recherche;
- Discussion sur leurs trouvailles.

Pendant (une à deux séances) :

- Discuter des éléments visuels que les élèves ont relevés de leur recherche sur les luttes scolaires du passé;
- Inviter les élèves à créer du matériel visuel qui pourra être affiché dans l'école en préparation à la journée d'action et pourra ensuite être utilisé lors de l'activité pour toute l'école le 18 février.

Retour

- Discuter avec les élèves des éléments qu'ils et elles ont fait ressortir dans leur matériel visuel;
- Voir avec les élèves les articles (et les photos) commentant la Journée d'action et en discuter;
- Discuter ensemble de la suite du projet;
- Inviter les élèves à interpeler le ministre de la Formation et des Collèges et Universités sur les médias sociaux avec leur œuvre, en utilisant le mot clic : #UniversitéFO.

---

<sup>8</sup> Le site web du CRCCF « La présence française en Ontario : 1610, passeport pour 2010 » offre un très bon aperçu des luttes scolaires de l'Ontario français [<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/index.html>].

## Activité pour toute l'école : La journée d'action

L'activité qui cible l'ensemble de l'école est conçue afin de pouvoir rassembler l'ensemble de l'école sur l'heure du dîner, ou lors d'une pause (il est également possible de prévoir que l'activité se tienne durant les heures de classes, selon la préférence des responsables). Comme avec les activités en classe, un aspect important de la journée d'action est de nourrir les médias avec des appuis de partout en province au projet de création d'une nouvelle université franco-ontarienne. Voici donc quelques exemples d'actions qui peuvent être prises par l'école.

L'action posée lors de cette journée - le jeudi 18 février - peut être une marche au sein de l'école (ou à l'extérieur), un flash-mob, un ralliement ou une manifestation. Peu importe la forme choisie par les élèves, les étapes de mises en oeuvre d'un tel projet se ressemblent. Il est important de garder en tête qu'une journée d'action n'a pas besoin d'être de longue durée pour être efficace, il suffit de rejoindre un maximum de personnes pour que l'impact se fasse ressentir.

### Avant

- Établir un comité d'organisation (ex. une classe, le gouvernement des élèves ou un autre groupe). Ce comité est responsable d'exécuter des tâches d'organisation logistique et de promotion (avec l'appui du personnel scolaire);
- Créer des affiches pour publiciser l'événement. Il s'agit d'un projet intéressant pour une classe en arts visuels;
- Distribuer les demandes d'admission à l'Université franco-ontarienne (en annexe) dans les jours précédant la journée d'action;
- Le comité d'élèves peut animer des kiosques d'information dans les jours précédant la démonstration.
- Les enseignant.e.s peuvent prendre quelques minutes pour parler de la journée d'action en classe (en suivant le modèle des actions pour la salle de classe);
- Faire de la publicité aux annonces du matin.

### Pendant

- Le déroulement varie selon la forme d'action choisie. Nous encourageons que l'événement dure environ 15 minutes afin de maximiser la participation de toute l'école;
- Prendre des photos de l'évènement et les publier sur les médias sociaux en utilisant le mot clic : #UniversitéFO;
- Prendre des photos et des vidéos témoignages pour partager dans les jours suivants la journée d'action;
- Inviter les participants à publier des messages d'appui sur les médias sociaux en utilisant le mot clic : #UniversitéFO.

## Retour

- Envoyer à la FESFO, par poste ou par télécopieur, toutes demandes d'admission remplies par les élèves et le personnel scolaire.
- Les enseignant.e.s peuvent prendre quelques instants pour discuter des retombées de la journée d'action avec leurs élèves;
- Ils et elles peuvent également discuter des évènements organisés par d'autres écoles pour la journée d'action du 18 février;
- Inviter les élèves de l'école à interpeler le ministre de la Formation et des Collèges et Universités sur les médias sociaux en utilisant le mot clic : #UniversitéFO.

## ANNEXES

Vous trouverez en annexe tous les documents nécessaires à la tenue des activités dans votre école. De plus, nous vous invitons à visiter le <http://etatsgeneraux.ca/>. Ce site internet regorge d'informations et de statistiques sur l'éducation postsecondaire en Ontario français. Si vous nécessitez de plus amples renseignements ou avez des questions, n'hésitez pas à joindre le bureau de la FESFO par courriel ([sberube@fesfo.ca](mailto:sberube@fesfo.ca)) ou par téléphone (613.260.8055 ou sans frais, 877.260.8055). Vous pouvez également nous faire parvenir vos demandes d'admission par courriel ([sberube@fesfo.ca](mailto:sberube@fesfo.ca)), par télécopieur (613.260.5346) ou par poste (135 rue Alice, bureau 202, Ottawa, Ontario, K1L 7X5).

### **Écoles intéressés à la journée d'action à Queen's Park**

Pour les écoles souhaitant participer à la Journée d'action à Queen's Park, vous trouverez l'horaire de cette journée à prochaine page. Toutes écoles intéressées devraient communiquer avec Sylvain Bérubé à la FESFO pour de plus amples renseignements. Vous pouvez le rejoindre par courriel ([sberube@fesfo.ca](mailto:sberube@fesfo.ca)) ou par téléphone (613.260.8055 ou sans frais, 877.260.8055).

### **Articles**

Voici certains liens vers des articles de journaux et des lettres d'opinions qui discutent du projet de création d'une université franco-ontarienne.

Radio-Canada. « Un pas de plus vers la création d'une université franco-ontarienne », publié le 6 novembre 2015.

[http://ici.radio-canada.ca/emissions/le\\_matin\\_du\\_nord/2012-2013/chronique.asp?idChronique=388771](http://ici.radio-canada.ca/emissions/le_matin_du_nord/2012-2013/chronique.asp?idChronique=388771)

Étienne Fortin-Gauthier. « Université franco-ontarienne : le gouvernement a les cartes en main », publié le 4 novembre 2015.

<http://www5.tfo.org/onfr/universite-franco-ontarienne-le-gouvernement-a-les-cartes-en-main/>

Simon Séguin-Bertrand. « L'université franco-ontarienne absente du budget », publié le 24 avril 2015.

<http://www.lapresse.ca/le-droit/actualites/politique/201504/23/01-4863934-luniversite-franco-ontarienne-absente-du-budget.php>

## Coordonnées des ministres et autres député.e.s

L'honorable Reza Moridi  
Ministère de la Formation et des Collèges et Universités  
Édifice Mowat, 3e étage, 900, rue Bay  
Toronto (Ontario) M7A 1L2  
Tél. 416-326-1600  
Télé. 416-326-1656  
[rmoridi.mpp@liberal.ola.org](mailto:rmoridi.mpp@liberal.ola.org)

L'honorable Madeleine Meilleur  
Office des affaires francophones  
2e étage, 700, rue Bay  
Toronto (Ontario) M7A 0A2  
Tél. 416-325-4949  
Télé. 416-325-4980  
[mmeilleur.mpp@liberal.ola.org](mailto:mmeilleur.mpp@liberal.ola.org)

L'honorable Kathleen Wynne, Première ministre de l'Ontario  
Main Legislative Building, Queen's Park, bureau 281  
Toronto (Ontario) M7A 1A1  
Tél. 416-325-1941  
Télé. 416-325-9895  
[kwynne.mpp@liberal.ola.org](mailto:kwynne.mpp@liberal.ola.org)

Pour trouver les coordonnées de vos député.e.s locaux, veuillez suivre ce lien :  
[http://www.ontla.on.ca/web/members/members\\_current.do?locale=fr](http://www.ontla.on.ca/web/members/members_current.do?locale=fr)

## Autres documents en annexe (en pièce jointe au courriel)

1. Communiqué de presse du 27 janvier 2016 annonçant de la journée d'action : *La communauté franco-ontarienne est invitée à se mobilise lors d'une Journée d'action pour la création d'une nouvelle université franco-ontarienne* (incluant l'horaire de la journée d'action);
2. Communiqué de presse du 20 novembre 2015 : *Un pas de l'avant pour la création d'une nouvelle université franco-ontarienne*;
3. Demande officielle au gouvernement de l'Ontario du 10 février 2015;
4. Demande d'admission symbolique à l'université franco-ontarienne à distribuer;
5. L'état des faits de l'éducation postsecondaire en Ontario français;
6. Affiche promotionnelle de la journée d'action.